



## La Vache Bretonne Pie Noir

### HISTORIQUE DE LA RACE

Dans les années 1840, la race Durham est introduite en Bretagne pour améliorer les races bretonnes. Les croisements sont de plus en plus fréquents. Cependant, la population bovine du Sud de la Bretagne est reconnue par les auteurs comme exempte de tout croisement, originale et de vieille souche.



**1884** Création du livre généalogique (ou "Herd-Book") de la race (la race est alors différenciée) qui adopte le nom de « Bretonne Pie Noir ». Jusqu'ici, elle était appelée « Morbihannaise », de « Cornouailles » ou « Bretonne ».

**1900** Apogée de la race : on compte 700 000 têtes.

**1919** Après le premier conflit mondial, création d'une nouvelle Société des Eleveurs de la Race Bretonne Pie Noir. C'est un syndicat d'élevage qui a pour but « l'amélioration, la propagation et la défense de la dite race ». On observe alors une augmentation des effectifs.

Vers la fin des années 1950, la situation de la race se dégrade. De petit format, elle ne semble plus adaptée à l'intensification de l'élevage, qui préfère les races plus productives.

**1972** Mise en sommeil de la Société des Eleveurs, le Herd-book est arrêté.

**1974** Lors d'un colloque de la Société d'Ethnozootéchnie, plusieurs participants s'interrogent sur les conséquences génétiques de la disparition prévue à court terme de plusieurs races animales domestiques.

**1975** Réalisation d'un état des lieux de la race par l'Ecole d'Agriculture de Lasalle-Beauvais mené par le professeur Pierre Quéméré.

**1980** L'extinction de la race est annoncée. Pierre Quéméré aidé de Jean-Jacques Colleau, INRA, et Thomasz Krychowski, UNLG (ancien UPRA) crée le premier plan de sauvegarde d'une race bovine en France. La Société des Eleveurs est alors remise en route.

De jeunes éleveurs de Bretonne Pie Noir retrouvent la recette d'un lait fermenté traditionnel de Bretagne : le *laezh téo*, ou "gros lait".

**1990** Un technicien au Parc Naturel Régional d'Armorique, Jean Sergent, assure l'animation du réseau d'éleveurs et gère le suivi du programme de sauvegarde.

**1999** Un plan de relance et de valorisation de la race est adopté par le Syndicat des Eleveurs. Il se décline en plusieurs axes :

- Objectiver la connaissance des animaux,
- Promouvoir la race et ses produits,
- Soutenir l'installation agricole (formation, parrainage...)

Création de la marque collective "Gwell" pour le gros lait.

**2003** Adoption d'un nouveau programme de sauvegarde génétique car les méthodes utilisées ont fortement évolué au début des années 2000 : accouplements à parenté minimale, augmentation de la fréquence des gènes rares pour éviter leur extinction totale, et maximisation du nombre de taureaux d'IA disponibles la même année.

**2006** Lancement d'un nouveau plan de relance avec des objectifs réévalués.

**2008** Création de l'Organisme de Sélection de la Race Bretonne Pie Noir sous le nom de l'Union Bretonne Pie Noir" (UBPN) suite à la réforme de la Loi sur l'Élevage par la Loi d'Orientation de l'Agriculture du 5 janvier 2008.



*Fine, égrée de l'édition 2017 au Salon de l'Agriculture à Paris*

**2010** La race devient produit Sentinelle Slow Food.



**2017** La Bretonne Pie Noir est l'égérie du Salon International de l'Agriculture à Paris avec Fine, vache du GAEC des 7 chemins (Plessé, 44).

Cette même année, le Gwell est lauréat de l'appel à projet européen dans le cadre de l'étude de la Commission Européenne (DG Agriculture and Rural Development) « Action préparatoire sur les ressources génétiques animales et végétales pour l'agriculture » (4 projets européens retenus, et représentant ainsi la France).

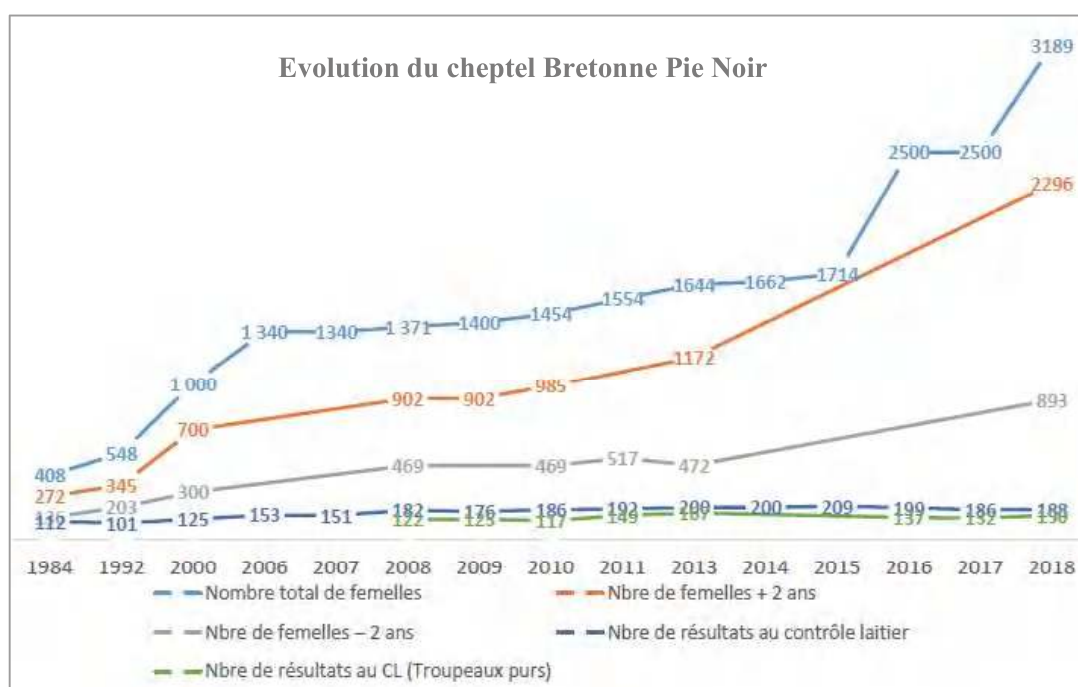
**2019** Création d'une nouvelle association, l'Association des Paysans Producteurs de Gwell, qui inclue les autres races bovines locales de Bretagne. Les adhérents ont pour objectif l'élaboration et le dépôt auprès de l'INAO d'une demande d'IGP pour le Gwell®.

## APTITUDES DE LA RACE

C'est une race à double aptitude viande et lait, avec une prévalence de la production laitière. Elle produit un lait riche en matière grasse et en protéines, adapté à la transformation et donnant un bon rendement. Rustique, elle est adaptée aux sols granitiques bretons et aux milieux humides, qu'elle entretient. A ces qualités s'ajoutent une facilité de vêlage.

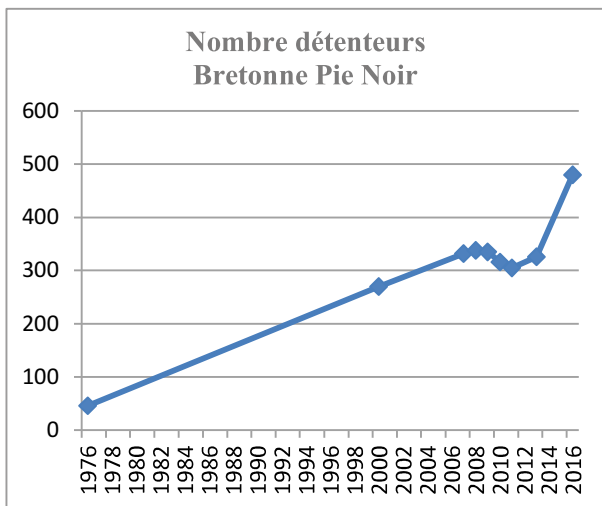


## EFFECTIFS ET NOMBRE D'ELEVAGES



Avant 2016 l'Union Bretonne Pie Noir prenait en compte uniquement les vaches comptabilisées dans le plan d'accouplement. L'effectif des vaches Bretonne Pie Noir a fortement augmenté à partir de cette date, car sont incluse celle avec une filiation partielle ou non existante mais déclarée Bretonne Pie Noir à dire d'expert.

Commentaire de Rim Chaabouni, animatrice de l'OS



↑ REPARTITION GEOGRAPHIQUE

## ETAT DES LIEUX :

- La reproduction :** L'UBPN assure un suivi technique et génétique du programme de la race, via des conseils en matière d'accouplement raisonné, un appui concernant les transactions d'animaux (mise en relation des acheteurs et des vendeurs), des visites d'experts afin de régulariser la situation d'animaux n'ayant pas de parenté certifiée, ou encore des visites techniques à la demande des éleveurs. De plus, un programme de soutien à l'élevage est mis en œuvre dès le départ du programme de conservation en 1976, prend en charge financièrement les IA (contrepartie du plan IA imposé). Ainsi, l'association finance une partie des frais de contrôle laitier à des fins d'évaluation du potentiel de la race. La tenue du fichier racial ainsi que l'encadrement zootechnique et génétique sont assurés avec l'aide de l'INRA de Jouy-en-Josas.
- Animation des réseaux d'éleveurs** par la réalisation de formations-échanges par département (les "bouts d'étable"), informe et relie les éleveurs (site Internet, bulletin de liaison web "Bonne Pour Nous"). L'Association
- s'occupe également de gérer les aides, de leur obtention comme de leur répartition.
- Valorisation lait :** Un travail a été mené avec l'INRA afin de déterminer la flore bactérienne présente dans le gros-lait de Froment du Léon et le Gwell de Bretonne Pie-Noir, dans 9 élevages différents. La sécurisation d'un ferment de référence a été désignée comme étant l'enjeu majeur du projet. Les éleveurs du groupe ont choisi de tester l'approche de la conservation du ferment sous la forme de conservation intégrale de Gros-lait par congélation et/ou lyophilisation, suivie d'une phase de test en élevages. D'autres objectifs importants ont été discutés, comme la mise à jour du cahier des charges de fabrication, la réflexion sur l'obtention d'un signe de qualité, et la nécessité de communiquer sur ce produit traditionnel.
- Communication nécessaire à la promotion de la race,** de ses systèmes d'élevage et de ses produits. Un axe fort de travail depuis quelques années est de promouvoir l'installation professionnelle dans la race.



## En cours d'étude, projets....

- Soutien à l'adhésion au Contrôle Laitier : les nouveaux adhérents au Contrôle Laitier officiel et adhérent à l'Union Bretonne Pie Noir sont remboursés des frais de contrôle à 100% la 1<sup>ère</sup> année, 80% la 2<sup>nde</sup> puis à 50%.
- Réflexion sur la connaissance des taureaux Bretonne Pie Noir accessible à l'Insémination Animale : Stage de Corentin Martin (BTS PA) en cours.
- Commission viande et lait : Caractérisation de la composition fine de ces deux produits.
- En 2019, l'Union Bretonne Pie Noir, en charge jusqu'à présent de l'animation des actions portant sur le Gwell®, convoque une l'Assemblée Générale Constitutive pour créer l'association des producteurs de GWELL®. La production de Gwell est possible à partir des races bovines bretonnes. L'objectif est faire reconnaître le Gwell comme Indication Géographique Protégée.
- Promotion et communication sur la professionnalisation des élevages.



Source : site UBPN



Source : base de données CRAPAL



Source : base de données CRAPAL